

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 10 DE JUNIO DE 1812:

San Silvestre Papa y Mártir. — Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos, se reserva a las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

RUSSIE.

Pétersbourg, 8 avril. — L'armée de réserve qui doit se former à Pskov, se divise en deux petits corps, commandés l'un par le major Nordivissov, et l'autre par le major Tichanov. L'armée de réserve qui est entre Thionopol et Shirokina se composera de cinq divisions d'infanterie et de deux de cavalerie. Le général de cavalerie Tormassov la commandera, et aura sous ses ordres les lieutenants généraux Secken, Nadt et Pouschishin. Le lieutenant général du génie Trusson est nommé chef du génie du premier corps d'armée d'Occident, et le major général du génie Fester, chef de cette armée dans le second corps d'armée. Les majors généraux Gerzof, Javov et Tutschow commanderont les 1^e, 9^e et 12^e divisions d'infanterie.

L'Empereur a témoigné sa satisfaction au contre-amiral Muravjev et au comodore Borbenesky pour le zèle qu'ils ont mis à enseigner les manœuvres à la marine de Petersbourg.

(Noticiero de Vigo.)

HONGRIE.

Pestbourg, 21 avril. — On écrit de Russie qu'il est certain que deux divisions de l'armée russe de Moldavie, appelée aujourd'hui du Danube, ont repassé le Dniester, et qu'un grand nombre de paysans travaillent aux fortifications de Pascoli et de Somlensko, qu'on avait abandonné depuis la dernière guerre.

Ces fortifications ont été approvisionnées en peu de temps. Une partie des troupes russes est réunie sur le Duna, rivière de la Russie européenne, et sur le Przipice ou Przepice, grande rivière de Lituanie qui se jette dans le Bosphore.

Un corps d'armée est près de Slonima, petite ville du duché de Lituanie ; un autre à Tschapol et un autre à Kiev. (Idem.)

PORTUGAL.

Lisbona, 25 marzo. — Falleció el Rey Joseph Maria-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

RUSIA.

Petersburg 8 de abril. — El ejército de reserva que debe formarse en Pskov, se dividirá en dos pequeños cuerpos, que serán mandados, el uno por el mayor Nordivissov, y el otro por el mayor Tichanov. El ejército de reserva, situado entre Thionopolis y Shirokina, se compondrá de 5 divisiones de infantería y 2 de caballería. El general de caballería Tormassov lo mandará, y tendrá bajo sus órdenes a los tenientes generales Secken y Nadt y Pouschishin. El teniente general de ingenieros Trusson es nombrado jefe de los ingenieros del primer ejército del Oeste, y el mayor general de ingenieros Fester, jefe de los destinados al segundo. Las divisiones quinta, novena y duodécima de infantería quedarán por jefes a los mayores generales Gerzof, Javov, y Tutschow.

El Emperador ha manifestado su satisfacción al contraalmirante Muravjev y al comodoro Borbenesky por el zelo con que han enseñado las maniobras a la marina de Petersburgo.

(Noticiero de Vigo.)

HUNGRIA.

Pestbourg 21 de abril. — Escriben de Rusia, que es cerísimo que dos divisiones del ejército ruso de Moldavia, llamado ahora del Danubio, han repasado el Dniester, y que gran número de payasos trabajan en las fortificaciones de Pascoli y de Somlensko, que se habían perdido desde la última guerra.

Estas fortalezas se han aprovisionado apresuradamente. Una partida de tropas rusas está reunida sobre el Duna, río de la Rusia europea, y el Przipice o Przepice, río grande de Lituanie que entra en el Bosphorus.

Un cuerpo está cerca de Slonima, pequeña ciudad del ducado de Lituanie, otro en Tchernopolis, y otro en Kiev. (Idem.)

PORTUGAL.

Lisboa 25 de marzo. — Ha fallecido en Rio

do de la Concepción Velloso, religieux franciscain, est mort à Rio-Janeiro, âgé de 69 ans. Il a laissé un ouvrage en onze volumes intitulé *la Flora de Rio Janeiro*, fruit de 30 années d'étude et de voyages. Cet ouvrage, que les étrangers instruits ont déjà cité avec éloge, contient la description de plus de 3000 plantes, classées d'après le système de Linné. On parle de moins c'est ouvrage au jour; il sera autant d'honneur à son auteur qu'à sa patrie.

(*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 6 avril. — M. le Baron Peironneau, président de la députation de la Creuse, a présenté à l'Empereur l'adresse du collège électoral de ce département.

Adresse du collège électoral du département de la Creuse.

SIR,

La première pensée des membres réunis du collège électoral du département de la Creuse a été d'adresser à V. M. l'expression de sa soumission profonde et de son amour.

Sire, la marche régulière des constitutions données par votre sagesse; la sûreté dans tous les coins de l'Empire, résultat de vos bonnes lois; la culture territoriale, appelée par votre voix qui crée et féconde, parce qu'elle appartient à la Providence, à remplacer les productions de l'autre hémisphère, devenues, par les habitudes des plusieurs siècles, une consommation ordinaire; tels sont les sujets particuliers des bénédictions que votre auguste nom reçoit des propriétaires, vos premiers serviteurs.

Sire, le soin direct de leurs domaines et une sage économie distinguent ceux du département de la Creuse. Cette pratique versu des lieux les moins fertiles, constitue leur aisance et l'étend: elle est la preuve la plus certaine de leur confiance au gouvernement de V. M., comme l'indubitable garantie de leur dévouement à votre personne sacrée; elle associe leur postérité à la persévérence du grand Empire dont votre précieux fils est pour eux le gage.

Signés, JOSEPH CORNUDET, *président;*
S. F. DUMAREST, *Secrétaire;*
M. DEFOURNOÜE, *Secrétaire.*

Réponse de Sa Majesté.

« C'est toujours à la propriété qu'en veulent les ennemis de l'ordre public. Le trône garantit toutes les propriétés: lui-même est fondé sur le respect des lois. »

« J'agréé vos sentiments. »

(*Journal de l'Empire.*)

Janeiro, de edad de 60 años, Fr. José María no. 1. a Concepcion Velloso, religioso franciscano, que ha dedicado escritos en 11 volúmenes en folio *la Flora del Rio Janeiro*, fruto de 30 años de estudios y viajes. Esta obra, que se ha citado con elogio por los sabios extranjeros, contiene la descripción de más de 3000 plantas, clasificadas según el sistema de Linneo. Se trata también de su publicación, que será igualmente honorífico para el autor y para su patria.

(*Idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 6 de abril. — El Sr. Baron de Peironneau presidente de la diputación de la Creuse ha presentado al Emperador la acta del colegio electoral de su departamento.

Acta del colegio electoral del Departamento de la Creuse.

SIR,

El primer pensamiento de los miembros reunidos del colegio electoral del Departamento de la Creuse ha sido el de dirigir a V. M. la expresión de su profunda sumisión, y de su amor;

La marcha arreglada de las constituciones dadas. Señor, por vuestra sabiduría; la seguridad en todos los puntos del Imperio; efecto de vuestras buenas leyes; la cultura territorial llamada por vuestra voz, que cría y féconde por lo que pertenece a la providencia, a substituir las producciones del otro hemisferio, que por la costumbre de varios siglos se han hecho ya de consumo ordinario; tales son los objetos particulares de las bendiciones que vuestro augusto nombre recibe de los propietarios, vuestros propios servidores.

El segundo efecto de sus dominios, y una sabia economía distinguen, Señor, los del Departamento de la Creuse. Esta práctica, virtud de los parajes menos feriles, constituye y extiende su bienestar: Ella es la prueba más cierta de su confianza en el gobierno de V. M. como la indudable garantía de su desprendimiento en favor de vuestra sagrada persona; y asocia su posteridad a la perpetuidad del grande Imperio, del qual es para ellos una prenda vuestro precioso hijo.

Firmados, JOSEPH CORNUDET, *Presidente;*
S. F. DUMAREST, *Secretario;*
M. DEFOURNOÜE, *Verificador del Escrutinio.*

Respuesta de Su Majestad.

« La propiedad es el blanco de los enemigos del orden público. El trono es la garantía de todas las propiedades; él mismo está fundado sobre el res�cio de las leyes. »

« Agradezco vuestros sentimientos. »

(*Diario del Imperio.*)

NOTICIERO DE VICH

del 18 de mayo de 1812.

Berga, 13 mai. — On écrit de France, en lice de & du courant que les combattants que Napoléon a contre lui passent de 800,000 (1); en exceptant les 200,000 que le roi de Prusse a fait sortir de ses états (2), et qu'il a provisoirement envoyés pour se réunir avec les empereurs de Turquie et de Russie (3), qui ont juré de ne laisser les armes qu'après s'être vengés de Napoléon ou avoir perdu leurs états. On dit aussi que la Suède est alliée, et que le bruit assez foncé court toujours que le beau-père pittois de Napoléon sera indubitablement partie de la Confédération (4), qu'il était même sur le point de partir, & étant sorti par le sénat à cause de l'énorme critique où se trouve la France; qu'on parle déjà d'une bataille sanglante qui eut lieu vers la fin de mars, et où les français ont été battus après avoir perdu quelques généraux (5).

(1) L'arithmétique est abondante en zéros. Mais il pourrait bien se faire que le Redacteur en eût ajouté quelques-uns, car cela ne lui coûte pas davantage et est plus de son goût.

(2) Ceci a cru bien subitement. Dans le noticiero del même jour page 1013, on dit que la Prusse peut mettre 130,000 en campagne et à la page 1018 on vient nous contier qu'il y a un effectif de 200,000. Voilà une multiplication bientôt faite. Mais il faut bien que le Redacteur trouve les 800,000 hommes qu'il destine contre Napoléon.

(3) Il y a de grandes preuves de la réunion des empereurs des turcs et des russes, dès que les hostilités entre les deux puissances ont recommencé. Il semble qu'on s'est appliqué à multiplier de plus en plus dans chaque article.

(4) Il ne manquait que cela pour rendre l'extravagance complète. Nous le voyons : cet homme prend partout où il peut, et si cela continue il nous couvrira une armée de chinois, avec leurs longues moustaches et leurs sonnettes à leurs chapeaux. Soyons, messieurs, un peu plus réservés ; si vous remplissez trop la vase il se déradera.

(5) Ceci se suppose. Dès qu'on fait la guerre, les français doivent y être nécessairement battus. Cela a toujours été ainsi, et il n'est pas régulier que maintenant que M. les maréchaux sont plus bornés que jamais, on doive introduire une nouvelle méthode, et nous donner pour vainqueurs ceux qui sont accoutumés à être vaincus. Alors, ces grandes nouvelles rejoignent. Toujours de même, toujours belles nouvelles, et ce avant. Quand cestrez-vous donc de parler ?

NOTICIERO DE FIQUE

del 18 de mayo de 1812.

Berga 13 de mayo. — Escriben de France con fecha de 4 del corriente, que pasan de 800,000 combatientes los que tiene contra si Napoléon (1), contándose entre ellos 200,000 que el rey de Prusia ha sacado de sus Estados (2), los que interinamente han abandonado para reunirse con los Emperadores Turco y Russo (3) quienes han jurado no dejar las armas de la mano hasta perder sus estados o vindicarse. Que está también aliada la Suecia, y que se sostiene siempre la fundada voz de que entrará indispensiblemente en la alianza el sugro-purativo de Napoleón (4); que este estaba pronto a partir, y habiéndole estorizado el senado por el critico estado en que se halla la Francia : que ya se había de una sanguinaria batalla, ocurrida a mediados del ultimo marzo, en que han sido batidos los franceses, habiendo perdido algunos generales (5).

(1) Abundante es la aritmética en céfatos. Mas podíase haber añadido el Redactor ; pues lo mismo le costaba, y salía más lucido.

(2) Pronto ha crecido la cosa. En el noticiero del mismo dia página 1013 se dice que la Prusia puede poner 130,000 hombres en campaña ; y luego en la 1018 se cuenta que son ya 200,000 los efectivos. Pronto ha crecido la suma. Mas ya se ve : de alguna parte ha de salir los 800,000 que el Redactor decreta contra Napoleón.

(3) ¡Buenas expectativas hay de que se reúnan los emperadores turco, y ruso, quando se han renovado ya las hostilidades entre los dos imperios. Todas las noticias de este artículo portan sobre qué será más falsa.

(4) No faltaba mas que esto para completar el desastre. Ya lo entendemos. Este hombre corta como que no paga, y si la cosa se dilata, nos embiará también un ejército de chinos, con sus vigores largos y sus campanillas. Seamos comedidos por dios, señores, mos : que si echamos tanta agua al vaso se nos verterá.

(5) Eso se da por supuesto. Dado uso que hubiere guerra de por fuerza habían de ser batidos los franceses. Así ha sucedido siempre, y no es regular que ahora que los señores maricales estén más torpes que nunca, se hubiese de introducir moda nueva, y encaramos a vencedores los que siempre han sido vencidos. ¡Vaya, vaya ! Da gozo de oír esos nouigeros. Siempre lo mismo : y siempre los tiros por la culata. Y siempre adelante. ¡Cuando cesaremos de los querer ?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A Y 1 5 0.

Les habitants de cette ville, contribuables à l'imposition des portes et fenêtres, dont la remise totale a été accordée, pour l'an 1811, par l'arbitré de S. Exc. Mr. le général en chef, comte De Caen, en date du 5 mai dernier, sont prévenus que jusqu'au 20 juin présent mois, ils peuvent présenter au sieur Galceran fils, percepteur des contributions, les quittances des sommes qu'ils auraient pu avoir payées en à compte sur celle des portes et fenêtres, et qu'il fera en leur présence l'imposition de ces à comptes, soit sur ce qu'ils doivent de leurs contributions de 1811, soit sur celles de 1812, dans le cas où ils ne devraient rien sur l'ex ceite de l'année dernière. Le terme du 20 juin est de rigueur, et fixé par arrêté de M. le Préfet, du 28 mai dernier.

Barcelone, le 1.er juin 1812.

Le Commissaire Directeur des contributions des départements du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé BOURDON DUSSAUZET.

Le public est prévenu que les jours 20, 21, 22, 23 et 25 du présent mois, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'administration du Port, sis à la maison de la procure de Montserrat, vis à vis la Douane, à l'adjudication, au plus offrant et dessier encherisseur, du bail à loyer pour l'espace d'un an, qui commencera le premier juillet 1812, les Magasins n.^o 1, 3, 4, 9, 18, et 29 situés au quai du Port.

Les personnes qui désirent les affirmer pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au Bureau duditte Administration.

Le Capitaine du Port.—T. ARDEVOL.

Il y a pour vendre 100 paires de souliers de munition de bonne qualité, garnis avec des clous, à 3 piécettes et un réal la paire. Les personnes

Venta.

qui voudront les acheter pourront s'adresser à Mr. Arge Nazi, horloger, rue des Escudilliers, n.^o 10, vis-à-vis le Ménuisier.

Nadriza.

Esperanza Queyc, busca criz para su casa, informarán de dicha en la calle Dengatuellas, à casa Josef Hortelano.

Pérdida.

La persona que hubiere hallado una almendra de pendiente, que se perdió el dia 16 del corriente, el qual estaba guarnecido de esmeraldas y diamantes, se servirá llevarla à Josepa Tomás, que vive en la calle de Trentaclusa casa n.^o 4, segundo piso, donde le darán una competente gratificación.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *Quirón de España con contra el Feudo de cien Donsellias*; tondilla *La Enferma por Amor*, y el sayneta nuevo el *Cato*.

Los habitantes de esta ciudad, a quienes habrá cabido la contribución de puertas y ventanas, de la qual se les ha concedido cuarta exención para el año de 1811, con decreto de Excelmo. Sr. general en jefe conde De Caen, en fecha de 5 de mayo último, debían presentar antes del 20 de junio corriente al Sr. Galceran hijo, Recaudador de contribuciones, los recibos de las partidas que puedan haber pagado á cuenta por dichas puertas y ventanas, quien á su presencia las contará á cuenta de lo que deban, ya sea por las contribuciones de 1811, ya sea por las de 1812, en caso de no deber cosa alguna del año anterior. El plazo del dia 20 de junio, es preciso y perentorio, y fijado con decreto del Señor Prefecto á los 28 de mayo último.

Barcelona 1.^o de junio de 1812.

El Comisario Director de las contribuciones de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro,

Signé BOURDON DUSSAUZET.

Se previene al público que los 20, 21, 22, 23 y 25 del corriente mes, á las 11 de la mañana, se procederá en la oficina de la administración de este Puerto, situada en la casa de la prouva de Monserrate, frente la Aduanas, á arrendar al mayor postor por término de un año, desde el 1.^o de julio 1812, los Almacenes de números 2, 3, 4, 9, 18, y 29, situados en el andén de este Puerto.

Las personas que desieren arrendarlos, podrán informarse de las condiciones de la tabla, en la oficina de dicha administración.

El Capitan del Puerto.—T. ARDEVOL.